



www.npa2009.org

Pour sortir du nucléaire, commençons par fermer Fessenheim !

Les centrales nucléaires françaises sont aujourd'hui vieillissantes et connaissent un nombre croissant d'incidents plus ou moins graves.

Au grand plaisir de ses amis, banquiers, patrons et financiers, Sarkozy a ordonné la construction de réacteurs de type EPR à Flamanville puis à Penly. Et aujourd'hui, le gouvernement et le lobby nucléaire veulent aller plus loin encore en maintenant en activité des centrales anciennes potentiellement dangereuses pour les personnels, l'environnement et les populations riveraines, et ne répondant pas aux enjeux écologiques du 21ème siècle

Exigeons la fermeture de la centrale de Fessenheim

Le maintien des centrales et la relance du parc électronucléaire sont inacceptables. Cela revient à tourner le dos aux exigences de sobriété et d'efficacité énergétique, d'efficacité énergétique et de recherche d'alternatives imposées par la crise écologique actuelle.

On voit aujourd'hui quelle voie le gouvernement a choisi... Augmenter la production d'électricité nous enferme dans la logique qui a prévalu jusqu'à présent : gaspillages énergétiques, développement du chauffage électrique, énergies renouvelables et mesures significatives d'efficacité énergétique reléguées au second plan, refus systématique de tout débat démocratique et transparent sur l'avenir des centrales nucléaires en France et la politique énergétique. Or la crise climatique nécessite une rupture radicale avec les logiques et les modes de production et de consommation d'énergie actuels. Mais selon l'Agence Internationale de l'Energie (AIE), même en triplant le nombre de réacteurs d'ici 2050, c'est-à-dire en construisant 30 réacteurs nucléaires par an, on ne réduirait que de 6% les émissions de gaz à effet de serre. Le nucléaire n'est pas une solution pour lutter contre les changements climatiques.

Le nucléaire, une impasse économique, énergétique et sociale

La maintenance des centrales est un gouffre financier pour EDF sans parler des provisions nécessaires pour leur démantèlement et la gestion des déchets. Le projet EPR quant à lui voit son coût augmenter un peu plus chaque jour. A Flamanville le chantier a déjà doublé le budget initial (3 milliards d'euros). Sans parler du problème des déchets nucléaires qui représentent une menace insoutenable pour l'humanité.

Et pendant ce temps là, le service public de l'énergie, soumis à la pression concurrentiel et à la privatisation, ne cesse de se détériorer pour les usagers, dont les factures flambent, et pour les salariés dont les rémunérations et les conditions de travail se dégradent, avec un recours à l'intérim de plus en plus massif.

Des alternatives pourtant existent. Les énergies renouvelables et la maîtrise de l'énergie sont bien plus créatrices d'emplois et porteuses d'avenir. A investissement équivalent, un programme éolien et solaire produirait deux fois plus d'électricité et créerait près de 5 fois plus d'emplois que le nucléaire,

Nos vies valent plus que leurs neutrons

Un programme ambitieux d'économie d'énergie sera plus créateur d'emplois que l'EPR et qu'il fera baisser les factures d'électricités des usagers. C'est pourquoi nous défendons la réquisition des grandes entreprises de l'énergie (Edf, Gdf, Suez, Total...) et réclamons un service public de l'énergie sans nucléaire. Un service public indépendant de la rentabilité financière qui prenne en compte les intérêts des usagers, des travailleurs de l'énergie - dont les droits, la santé et les salaires doivent être améliorés - et qui offre à notre planète un avenir sans déchets radioactifs ni effet de serre.

le 3 octobre 2009

Pour prendre contact :

Envoyez vos coordonnées à NPA 2, rue richard-Lenoir 93100 MONTREUIL

ou par mail à ecriture@npa2009.org

Prénom / Nom :

adresse / cp / ville :

Tel :

Mail :

www.npa2009.org